



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La soumission d'un fils

Exposé du Messager de l'Éternel

LA connaissance de la vérité nous ouvre des horizons magnifiques. Par elle nous sommes initiés dans le merveilleux programme divin. La vérité nous dévoile la loi universelle qui est à la base de toutes les créations divines. Cette loi, avec ses dérivés, la loi des équivalences et la loi de l'équilibre, nous permet de plonger nos regards dans l'immensité de la sagesse et de la justice impeccables des voies divines, alliées à un amour ineffable.

Nous constatons que lorsque l'équilibre mental est complet chez un homme, il a la vie éternelle; le déséquilibre le conduit à la destruction. La puissance d'action de la loi des équivalences nous est démontrée magistralement par le résultat du sacrifice glorieux de notre cher Sauveur, qui nous donne l'appoint nécessaire et l'équilibre qui nous manquent.

Actuellement, les hommes sont tellement bornés, leur éducation est si défectueuse et si fautive qu'ils prennent une chose pour une autre. La voie de l'altruisme paraît souvent incompréhensible même à ceux qui sont le mieux disposés. Ce fut le cas, par exemple, pour le jeune homme riche dont parle la parabole. Il ne comprit pas en quoi consistait réellement la loi divine.

La question se pose pour nous également. Rappelons-nous qu'on ne marche vraiment dans les voies divines que lorsqu'on commence à aimer et à respecter son prochain. Aussi longtemps qu'on le méprise en se mettant au-dessus de lui, on ne connaît pas les voies divines. On est simplement un être religieux, orgueilleux, plein de suffisance.

Nous ne devons pas regarder notre prochain du haut de notre propre justice. Ainsi nous ne pouvons plaire à l'Éternel. Nous devons aimer les humains, les entourer, les considérer comme des membres de notre famille qui ne sont pas éduqués et pour lesquels nous avons le privilège de nous dépenser. Notre devoir est de les encourager en leur montrant, par notre exemple vécu, le chemin de la bénédiction.

Nous sommes arrivés au temps où le bien doit triompher sur le mal d'une manière éclatante et démonstrative. Il s'agit donc de considérer la ligne de conduite de notre cher Sauveur et de chercher à l'imiter avec le secours divin. Le dévouement du Fils de Dieu a été sans limites; c'est pourquoi il est dit de lui qu'il s'est dépouillé en prenant la forme d'un serviteur. Il s'est humilié jusqu'à la mort de la croix, ce qui représente l'altruisme le plus complet. Il s'est mis à la disposition de l'humanité entière et de chacun en particulier. Notre cher Sauveur a vu venir à lui des lépreux, des aveugles, des boiteux, des gens atteints de toutes les maladies.

Il s'est toujours placé au-dessous d'eux pour les ennoblir, les guérir, les consoler, les servir en un mot, tout cela dans un esprit paisible, doux, bienveillant et humble.

Le Seigneur Jésus n'a pas pris de haut l'opposition qui s'est manifestée contre lui. Il a continué aimablement son service de bienfaiteur, qui consistait à donner sa vie. Il s'est dépouillé lui-même et il s'est aussi laissé dépouiller. On lui a même enlevé ses vêtements pour les partager; il n'est pas mort avec toutes sortes de richesses terrestres. Il était pour ainsi dire nu quand on l'a exécuté, cloué sur la croix. Il s'est donc laissé faire, comme il l'avait du reste dit à Pierre: «Je pourrais demander à mon Père douze légions d'anges pour me défendre, mais comment le plan divin s'exécuterait-il?» Il fallait en effet que le Maître donne sa vie pour que les malheureux humains reçoivent une nouvelle existence par son ministère.

Combien nous devons être reconnaissants que la lumière de la vérité brille maintenant avec une telle puissance et nous donne une compréhension si magnifique des voies divines! Nous avons eu pendant de nombreuses années une certaine foi, dont la base était encore chancelante. Nous avons la compréhension de la Bible dans la mesure où nous étions capables de l'assimiler; mais la raison de la nécessité d'une rançon ne nous était pas du tout claire.

Nous étions en contradiction avec la vérité qui nous montre que Dieu ne punit pas. C'est seulement depuis que nous avons la connaissance de la loi des équivalences que nous sommes convaincus qu'une rançon était indispensable pour changer notre cœur et avoir la vie éternelle. Il fallait que notre cher Sauveur vienne offrir sa vie pure et sans tache en notre faveur pour que nous soyons délivrés de la condamnation qui pesait sur nous.

Evidemment, en donnant sa vie, le Seigneur Jésus la perdait automatiquement. En effet, si l'on donne l'objet qu'on possède, on ne l'a plus, c'est notre prochain qui en est le possesseur. Voilà comment notre cher Sauveur, en donnant sa vie terrestre en faveur des hommes, l'a perdue pour toujours; la loi des équivalences nous le montre avec netteté et précision.

Il est intéressant de constater que tout a concouru à l'exécution de l'acte de dévouement et de charité de notre cher Sauveur. Il ne pouvait pas se suicider pour donner sa vie, car cela n'aurait pas produit une équivalence au profit de l'humanité. L'adversaire le guettait, il en voulait à sa vie, désirant absolument se débarrasser de notre Maître qui le gênait considérablement. C'est donc Satan qui a commis l'action inique de mettre à mort le Fils bien-

aimé de Dieu. Ainsi, sans s'en rendre compte, par sa méchanceté et sa haine sans limites, il a été l'exécuteur de la mort qui devait apporter le salut au monde.

L'adversaire s'est chargé de ce fait d'une besogne que personne n'aurait voulu faire de son propre chef. Il a suggestionné Judas pour qu'il trahisse son Maître. On peut se représenter la terrible équivalence qui s'est manifestée pour Judas lorsqu'il est revenu à lui et que toute l'horreur de son acte lui est apparue. L'adversaire l'a fait danser un moment autour de trente pièces d'argent pour le pousser à livrer son Maître; mais ensuite, l'équivalence fut épouvantable. Dans un désespoir complet Judas alla se pendre.

Nous voyons ainsi la différence entre l'équivalence du bien et celle du mal. Le bien, l'amour, le dévouement et le sacrifice réalisés par notre cher Sauveur ont eu pour équivalence le don de Dieu, c'est-à-dire la vie éternelle pour tous ceux qui la désirent et font le nécessaire pour l'acquérir.

Notre cher Sauveur n'a pas pu être ressuscité comme homme; par contre il l'a été comme esprit vivifiant. Pour devenir un homme, il a dû naître sur la terre; de même, lorsqu'il a donné sa vie humaine, il l'a perdue pour toujours, mais il l'a retrouvée comme esprit vivifiant. Tout pouvoir lui a alors été donné dans les cieux et sur la terre. C'est pourquoi, lorsque, après sa résurrection, il s'est présenté à ses disciples sous des formes diverses qui ne rappelaient pas son apparence antérieure, ces derniers ne l'ont pas reconnu immédiatement.

Jésus est tout d'abord apparu à Marie, qui le prit pour le jardinier; c'est seulement à l'intonation de sa voix qu'elle le reconnut. Personne en effet n'avait cette intonation, et le cœur de Marie fut immédiatement touché. Ensuite, quand notre cher Sauveur suivait la route d'Emmaüs avec les deux disciples, en leur expliquant les Ecritures, ils ne le reconnurent pas non plus. Ils lui dirent même: «Es-tu le seul étranger qui ne sache pas ce qui s'est passé ces jours derniers à Jérusalem?» Etant entrés avec lui dans l'auberge, c'est seulement au moment où il rompit le pain qu'ils le reconnurent à ce geste familial qui lui était propre.

Un peu plus tard, lorsque tous les disciples étaient réunis dans la chambre haute, le Maître apparaît de nouveau. Il leur montre qu'il sait très bien ce qu'ils ont dit, que par conséquent rien ne lui échappe. Nous comprenons donc que tout pouvoir a été donné désormais à notre cher Sauveur. Tout se concentre sur lui. Il entend tout, il voit tout et sait tout. Il prend acte du bien, mais il ne prend pas acte du mal. Cependant,

le mal nous coupe de sa communion, puisque le Seigneur n'a pas de contact avec ceux qui le pratiquent.

Tant que nous faisons le mal, nous ne pouvons pas nous approcher du Seigneur. Le mal provoque la destruction, le désordre, et le Seigneur n'a rien de commun avec le désordre. Physiquement aussi, quand le désordre se manifeste dans notre organisme, nous nous détruisons. Par exemple, quel désordre dans un corps lorsque les reins ne fonctionnent pas convenablement! S'il n'y a pas d'amélioration, c'est l'empoisonnement et la mort.

Notre vie est un équilibre; c'est le résultat du fonctionnement de notre organisme. Tous les professeurs qui se sont succédé sur les bancs des universités n'ont jamais su dire ce qu'est la vie. Par contre, nous qui, aux yeux du monde, sommes des ignorants, des petits, des personnes insignifiantes, nous savons ce que représente la vie. Nous comprenons parfaitement que c'est un équilibre.

Aussitôt que l'organisme fonctionne, la perception de l'existence se manifeste dans nos sens; nous sommes en vie et pouvons émettre toutes sortes de pensées, accomplir toutes sortes d'actions. Nos pensées peuvent aller jusqu'au trône de la grâce. Mais comme cela se passe aussi dans les différents postes émetteurs de téléphonie et de télégraphie sans fils, il faut avoir une installation électrique de premier ordre, autrement le résultat est nul.

C'est donc une haute et merveilleuse science que l'Eternel nous a révélée par la connaissance de la vérité, et combien cette vérité devrait nous ennoblir véritablement! Il faut absolument sortir de notre état de déchéance, de nos pensées égoïstes, de nos sentiments illégaux qui ne s'harmonisent pas avec le Royaume de Dieu, avec la mentalité divine. Quel immense honneur pour nous, lorsque nous sommes vraiment sous la puissance du fluide vital, d'émettre des ondes qui pénètrent jusque dans le Saint des saints!

L'Eternel veut être adoré en esprit et en vérité. Il y a une cinquantaine d'années, je me suis posé cette question: Dieu existe-t-Il réellement? Puisqu'on ne le voit jamais, peut-on avoir une assurance véritable de son existence? Mais lorsqu'on connaît la vérité, on peut facilement se rendre à l'évidence que si l'Eternel n'était pas là pour mettre en mouvement la machinerie colossale que représente l'univers, tout tomberait dans le néant.

Pour ce qui nous concerne aussi, dès que le mouvement de notre organisme s'arrête, la vie cesse; il nous faut la puissance vitale, c'est-à-dire le mouvement. Aujourd'hui, l'adversaire ne peut plus nous suggestionner avec le doute. C'est impossible, nous sommes trop bien renseignés, convaincus, assurés.

Lorsque nous faisons des efforts, nous entrons en communion avec le grand Dieu des cieux et ressentons des transports de joie. Ce ne sont pas seulement des effleurements, mais des contacts profonds, une communion véritable. Pour cela, évidemment, il faut nous comporter comme de vrais enfants de Dieu, vivre la discipline du Royaume; autrement, la puissance de la grâce divine ne peut pas faire son effet sur nous.

Si nous sommes dociles, convenables, l'Eternel est désireux d'avoir communion avec nous. Toutefois, il faut que nous estimions hautement ce privilège immense, sans cela nous ne réalisons pas une communion véritable. Nous n'avons pas non plus une assurance complète;

nous en restons toujours aux tâtonnements et aux incertitudes. Il faut que le fluide vital puisse nous convaincre.

L'apôtre Paul disait déjà aux Corinthiens: «L'amour de Dieu a été déversé dans notre cœur par le saint esprit.» Lorsque cette puissance vitale pénètre dans notre âme, elle nous donne une assurance absolue, inébranlable. L'Eternel témoigne une bienveillance infinie, une tendresse et une miséricorde immenses à ceux qui sont décidés à faire sa volonté. Quelle mansuétude Il a eue envers Gédéon et Josué, envers Gédéon surtout! Il a été comme nous mis à l'épreuve. Chargé de conduire ceux qui devaient monter à l'assaut, il voulait un signe évident que l'Eternel l'avait vraiment choisi et lui a dit: «Je vais mettre une toison dehors. Si, lorsque je la retirerai, elle est humide et le sol sec, je saurai par ce signe que Tu m'as choisi.»

Gédéon mit la toison dehors, et le lendemain matin, elle était si mouillée qu'il en a retiré une coupe d'eau, alors que le sol était complètement sec. Gédéon n'était pas encore tout à fait assuré; il adressa de nouveau cette demande à l'Eternel: «Je vais remettre la toison dehors, et cette fois-ci, c'est la toison qui sera sèche et le sol humide.» Il mit la toison dehors, et quand il la reprit, elle était complètement sèche, tandis que le sol était mouillé tout autour.

Nous voyons par ces expériences quelle amabilité, quelle condescendance l'Eternel témoigne à ses petits serviteurs pour fortifier leur foi, afin qu'ils fassent les efforts nécessaires pour avoir communion avec Lui. Quelle humilité l'Eternel manifeste encore! Il ne dit pas à son faible serviteur: «Tu n'as pas la foi, je ne peux rien faire avec toi.» Au contraire, Il est affectueux, aimable, plein d'amour et de sollicitude. L'Eternel aime la tendresse, l'attachement, ce sont les seuls sentiments qui comptent dans le Royaume de Dieu.

La famille divine se forme par l'attachement; dans cette famille, qui seule compte, l'Eternel est notre Père, et notre cher Sauveur, le père de l'humanité et le frère aîné des membres du corps de Christ. Evidemment, nous devons ressentir tout cela profondément dans notre cœur.

Au sein de la famille de la foi, il ne peut être question que de la famille divine. Il faut donc ressentir cet esprit de famille. C'est par la foi qu'on le goûte. Il faut que l'Eternel devienne notre Père, et que nous le ressentions réellement. Pour cela il faut des sentiments et une soumission de fils qui est d'accord avec toutes les dispositions que l'Eternel prend au sein de la famille. Il faut épouser les intérêts du Père et vivre de tout son cœur la discipline de la Maison de Dieu.

Lorsque nous sommes bien persuadés des voies divines, nous renonçons facilement et, comme membres de la sacrificature royale, nous donnons tout pour la famille de la foi. Tout ce que nous faisons, c'est pour en faire bénéficier l'Armée de l'Eternel, car nous ne pouvons rien remettre aux autres humains tant que leur existence est éphémère. Il est inutile de bâtir pour ceux qui ne sont pas viables, et les humains actuellement n'ont pas la vie. On n'offre pas des présents aux morts, mais aux vivants, et pour être vivants il faut devenir des débonnaires qui hériteront la terre.

Nous sommes heureux de connaître la grandeur et la magnificence de l'œuvre de l'Eternel;

c'est une œuvre de foi basée sur l'amour, la confiance, le désir de collaborer au Royaume. Tous les saints consacrés doivent donner leur vie; elle leur est demandée aimablement, et s'ils ne veulent pas la donner, ils ne peuvent pas être des membres du petit troupeau. Ils ont pris un engagement avec le Seigneur, et s'ils ne sont pas fidèles, c'est alors la destruction de la chair qui se manifeste pour eux et qui les classe dans la catégorie de la grande multitude. Le petit troupeau est formé de ceux qui ont fait le nécessaire, et la grande multitude de ceux qui n'ont pas eu le courage de s'immoler volontairement. Ils n'ont pas accompli leur sacrifice par amour. Posons-nous donc maintenant la question, comme consacrés: Faisons-nous tout par amour ou nous faisons-nous encore souvent tirer et traîner?

L'Armée de l'Eternel a aussi un programme radieux devant elle. Les candidats à l'Armée doivent ressentir dans leur être une amélioration journalière. Ils sont aussi mis au pied du mur parce qu'ils doivent réaliser une éducation pour la vie. Or, il vaut mieux endurer certaines difficultés, se casser un bras ou une jambe peut-être, plutôt que de perdre la vie. Ces épreuves ne seraient évidemment pas nécessaires s'il y avait la protection suffisante, résultat d'une complète fidélité. Toutes les leçons sont bonnes et permises pour développer la mentalité d'un enfant de Dieu.

Allons donc de l'avant avec joie et courage, afin que le Seigneur nous accorde sa bénédiction et son soutien. Formons la sainte famille de l'Eternel, qui existera éternellement sur la terre. Les humains qui nous observent doivent dire de nous: «Voyez comme ils se respectent et s'aiment!» Nous n'avons certes pas encore atteint ce résultat, mais cela doit venir et nous devons avoir à cœur que ce soit rapidement.

Travaillons donc nos âmes, en étant profondément reconnaissants de bénéficier de l'aide du Seigneur, des expériences de nos prédécesseurs et de l'affection et de l'indulgence de nos frères et sœurs. Tout cela forme un trésor que nous ne saurons jamais assez estimer. Apprécions toutes les leçons qui nous aident à nous repérer et à changer.

N'oublions jamais que l'Eternel dirige tout pour la bénédiction de ses chers enfants et fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment. Après avoir, comme Gédéon, bénéficié de la condescendance divine, ne mettons plus nos efforts au futur, mais faisons-les de suite, avec empressement, car notre joie est de faire plaisir à notre Maître et Educateur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 avril 2024

1. Restons-nous un être religieux, plein de suffisance qui se place au-dessus du prochain?
2. Notre exemple vécu montre-t-il le chemin de la bénédiction aux humains?
3. La vérité nous a-t-elle déjà véritablement ennoblis?
4. Sommes-nous assez fidèles pour goûter des transports de joie auprès de l'Eternel?
5. Avons-nous une soumission de fils, d'accord avec toutes les dispositions du Seigneur?
6. Faisons-nous nos efforts avec empressement, ou les mettons-nous toujours au futur?